

AGRICULTURE. Ils cherchent des associés pour leur ferme bio

Cinq jeunes agriculteurs lancent un projet de ferme bio, adossé à la création d'une SCI où tout citoyen peut devenir associé.

Plounévez-Moëdec.

Au village de Kereven, tournez à gauche. Au bout de l'impasse, une jolie maison de pierre, cœur d'une exploitation agricole bio. Voilà un bel endroit pour lancer une aventure collective.

C'est ici que cinq amis entendent façonner une ferme aux multiples facettes. D'un groupe de réflexion plus élargi, il est resté Anaïs, Nora, Efflam, Julien et Goulven pour mener le projet de « s'installer ensemble en agriculture ».

Tous partagent la même philosophie, les mêmes envies. Leur recette s'appuie sur les compétences de chacun.

Vaches et chèvres

Le futur élevage sera à la fois bovin, avec trente vaches laitières, et caprin, avec une quarantaine de chèvres poitevines. Le lait produit sera transformé sur place en crème, beurré, yaourts et autres fromages. Une pincée de légumes, un zeste de cochons et poulets complètent les ingrédients.

La sauce pour lier le tout est résolument écolo. En bio depuis 2011, l'exploitation de Sylvie Le Troadec, l'ancienne propriétaire, comporte un séchoir à foin en grange qui permet d'appliquer un système herbager.

Une dimension supplémentaire et essentielle est apportée avec le rachat de 47 hectares



Anaïs Le Troadec, Goulven Le Troadec, Efflam Lintanf, Julien Boraud et Nora Le Troadec, les mousquetaires du bio en appellent aux deniers citoyens.

de terre et des trois bâtiments de Kereven. « Nous voulions une forme qui corresponde à nos aspirations, dans une réflexion plus globale sur le changement de modèle agricole. »

Une SCI citoyenne

Ce sera la SCI citoyenne du Scrapo, du nom du chemin qui traverse la propriété. Toute personne peut investir en achetant une ou plusieurs parts de 500 €, au minimum pour cinq ans, avec une rémunération annuelle. Une bonne façon d'investir dans l'économie sociale et solidaire. « C'est un placement qui a du sens », insiste le groupe qui travaille sur place depuis un an.

Au-delà de cet aspect, les cinq jeunes agriculteurs y trouvent

évidemment leur compte. « En tant que collectif, ne pas être propriétaire de l'outil de travail nous offre une certaine souplesse entre nous, si quelqu'un veut arrêter ou pour accueillir de nouveaux venus. On ne veut pas de surendettement au départ, ne pas mettre en péril le projet », soulignent ceux qui sont eux-mêmes réunis en Gaec pour le matériel et le cheptel.

Pour un montant total de 420 000 €, la SCI finance aussi la maison. « Elle deviendra le siège de l'exploitation, abritera nos activités, servira d'accueil. » Le groupe prévoit également d'y installer un gîte et une salle de formation et de réception.

Circuits courts

Les débouchés s'opéreront en vente directe et circuits courts, sur les marchés ou en paniers sur commande, sans oublier la restauration collective.

Tout cela est soigneusement pensé mais Anaïs, Nora, Efflam, Julien et Goulven restent lucides : « C'est un challenge. Il existe d'autres SCI mais cela ne s'est jamais fait à ce niveau ».

Philippe Gestin

- Réunions publiques mardi 18 avril, à 20 h, au café de l'Union à Belle-Isle-en-Terre ; le 27 avril au Café Théodore à Trédrez.
- Site : sci-du-scrapo.loq.bzh